

# **Mon expérience dans la pastorale des étudiants dans un monde sécularisé**

## **Introduction**

On m'a demandé de donner mon témoignage concernant mon expérience dans la pastorale des étudiants étrangers dans un monde sécularisé. Je dois d'abord préciser que je ne suis pas prêtre même si cela ne constitue pas une limite rédhibitoire au travail de pastorale.

Voici le plan de mon exposé.

En premier lieu, je vais présenter mon expérience personnelle, d'abord en tant que étudiant à l'université nationale du Rwanda et ensuite en tant enseignant dans la même université. Je parlerai aussi de mon expérience en tant que étudiant ici en Belgique.

Dans un deuxième temps, j'essayerai de présenter l'environnement socio-économique dans lequel je travaille. Il s'agit de faire ressortir les conditions de vie des étudiants dont l'influence n'est pas à négliger dans leur quête religieuse.

Dans un troisième temps, je présenterai en détail ce que je fais depuis quelques années dans le cadre de la pastorale des étudiants et stagiaires étrangers après avoir évoqué en quelques mots le travail réalisé avant moi dans le même cadre.

## **Mon expérience personnelle en tant qu'étudiant et enseignant**

Durant mes études à l'université, que ce soit au Rwanda ou en Belgique, j'ai pu vivre de près la pastorale des étudiants en tant que sujet.

A l'UNR, en tant qu'étudiant, j'étais membre d'un groupe de prière du renouveau charismatique ; nous avions une aumônerie qui nous aidait de temps en temps dans l'organisation de quelques activités comme les retraites, les conférences, etc. Plus tard, quand je suis devenu enseignant, je continuais à suivre de près la pastorale des étudiants. C'est de cette manière que j'ai fait partie de l'équipe chargée de mettre sur pied une paroisse universitaire sur le campus où j'enseignais. À mon départ du pays, le dossier était très avancé.

Quand je suis arrivé à Louvain-la-Neuve en Belgique en 1992, j'ai intégré la paroisse universitaire et j'ai participé aux différentes activités proposées : recollection, souper communautaire, conférences, etc. Tout se faisait dans un cadre unique et sans distinction étudiants belges ou étudiants étrangers.

Durant les deux dernières années que j'ai faites à Louvain-la-Neuve, j'étais intégré dans l'équipe de la paroisse faisant fonction de sacristain (kot mambéré). Ceci m'a permis de suivre de près une partie du travail de la pastorale auprès des étudiants (sans distinction) : messe, baptême, communion, funérailles, etc.

Ces expériences vont d'une certaine manière influencer ce que je fais au niveau de la pastorale des étudiants et stagiaires étrangers. Par elles, j'ai pu faire un constat qui me semble toujours d'actualité : il me semble que la plupart des gens instruits se contentent du

catéchisme de base et ne cherchent pas à aller au-delà. Cette situation peut être la cause de malentendus ou alors de déceptions parce que la représentation que l'on se fait de Dieu ou de la religion est plutôt floue. Exemple : penser que quelqu'un qui va à la messe doit être un saint.

### **L'environnement socio-économique et son impact sur la pastorale**

Est-il possible de parler de la pastorale des étudiants sans évoquer les conditions dans lesquelles ils vivent actuellement ? De nombreuses recherches en sciences humaines montrent assez clairement que le contexte dans lequel une personne humaine évolue influence son comportement (Cfr la notion d'erreur fondamentale). Pour essayer de comprendre cette personne, il faut donc bien connaître ce contexte.

Qu'en est-il aujourd'hui au niveau du contexte pour les étudiants et stagiaires étrangers en Belgique ?

Remarquons tout d'abord que la plupart des étudiants que nous recevons actuellement (mais ce n'est pas partout en Belgique) ne sont pas boursiers au sens classique du terme. Ils viennent souvent avec l'espoir qu'ils pourront se débrouiller par les jobs et les aides éventuelles pour faire leurs études. Dans cette situation, leur premier souci est la survie. On comprendra dès lors que certaines activités sans « intérêt financier » ne les intéressent pas.

Mais à côté de cela, il faut aussi parler du contexte social où nous vivons : la plupart des églises sont presque vides ; certaines d'ailleurs doivent être fermées. Et pour celles qui restent, elles sont souvent fréquentées davantage par les vieux que par les jeunes. Où sont donc passés les jeunes dans les églises ? Certains étudiants me parlent de leur déception de voir qu'on ne voit pas les jeunes dans les églises alors qu'en Afrique (et probablement ailleurs dans le Sud) les églises sont pleines de jeunes. Ce point me semble mériter une attention spéciale dans la réflexion que l'on peut mener sur la pastorale des étudiants étrangers.

### **Mon travail en lien avec la pastorale des étudiants et stagiaires**

Quand j'ai commencé à travailler au CACEAC, un foyer d'accueil des étudiants et stagiaires étrangers à Charleroi, il existait encore ce qu'on appelait à l'époque un vicariat des étudiants étrangers initié en 1965 par Mgr Albert DESCAMPS. Depuis fin 99, ce vicariat n'existe plus malheureusement. Dans le cadre de ses activités, des retraites, des rencontres, des séminaires, des messes, etc. ont été organisés. Le Révérend Père Jacques DELOOZ, alors directeur du CACEAC, a été pendant longtemps le curé de la paroisse spéciale pour les étudiants étrangers de la région de Charleroi, Thuin, La Louvière, Soignies et Chimay.

Il serait très difficile de résumer en quelques mots les réalisations de ce vicariat qui s'est occupé de manière remarquable de la pastorale des étudiants étrangers. Avec ses différentes paroisses, le vicariat a assuré à son public-cible les mêmes services qu'une paroisse normale rend à ses usagers : baptême, mariage, messes, etc. Je signale en passant que j'ai été pendant quelques années le représentant du vicariat auprès du Conseil Interdiocésain des laïcs (Wallonie).

En quoi consiste donc actuellement mon travail ?

- 1) Accueil : l'un des rôles importants des foyers pour étudiants étrangers est l'accueil, avec tout ce que cela veut dire : écoute, sourire, réponse aux questions, mise à l'aise, etc. Tous ceux qui ont eu l'occasion de vivre en situation d'étranger savent certainement ce que ces paroles d'évangile veulent dire : « J'étais un étranger et vous m'avez recueilli » (Matthieu, chapitre 25, 35). C'est à l'occasion de cet accueil que l'on peut aborder plusieurs sujets dont la religion, la pratique religieuse, etc. mais aussi répondre à certaines interrogations pour ceux qui sont en recherche : horaires des messes, possibilités de rencontre avec un prêtre, animation religieuse (chorale), etc.

Dernièrement par exemple, un jeune est venu me demander pourquoi il ne voyait pas beaucoup de personnes à l'église. D'autres me demandent où ils peuvent assister à une messe.

- 2) L'information : nous vivons dans un monde hyper informé : radio, télévision, internet et gsm. Malgré tout, le besoin d'être informé sur certaines thématiques reste. Il est rare qu'à la radio ou à la télévision on parle du programme de messe, sauf bien sûr dans les émissions ad hoc. Conformément aux recommandations données lors de la dissolution du vicariat des étudiants étrangers, j'essaye d'informer les étudiants sur les animations pastorales de la paroisse : messe, recollection, journée de prière, etc. C'est pour cette raison qu'une partie de notre tableau d'affichage au rez-de-chaussée est consacrée aux « services religieux à Charleroi ». Les étudiants peuvent y consulter en permanence les horaires des messes dans les différents lieux de culte de Charleroi.

- 3) Soutien moral, financier et matériel

Certains étudiants s'adressent aussi au CACEAC parce qu'ils traversent ou rencontrent une situation difficile. C'est le cas notamment de ceux qui sont en deuil. Un soutien moral, parfois financier ou matériel leur est donné en fonction des disponibilités du moment.

Il arrive aussi qu'un étudiant vienne s'informer sur les possibilités d'avoir un mariage religieux. Il faut alors expliquer toutes les démarches à entreprendre, ce qui n'est pas toujours évident (se marier d'abord à la commune, accompagnement par un prêtre ou religieux, etc.). Il arrive que l'un ou l'autre ait des difficultés à suivre tout le cheminement.

Il serait difficile de ne pas évoquer ici tous les problèmes rencontrés au niveau des demandes d'aide financière reçues presque chaque jour. Malheureusement, nous n'avons plus tellement de ressources financières. Certains étudiants connaissent des situations vraiment dramatiques : cas de grossesse, ne pas trouver du travail après les études, durcissement des conditions de travail de l'étudiant, etc.

## **Conclusion**

Travailler dans la pastorale des étudiants étrangers n'est pas une tâche aisée, surtout lorsque l'on considère les conditions dans lesquelles ce travail s'effectue. Le grand intellectuel français André Malraux aurait dit que le 21<sup>ème</sup> siècle sera spirituel ou ne sera pas. Toute la question est de savoir s'il avait raison et quand il commencera.

Michel Hakizimana

Luxembourg, 28 juin 2013